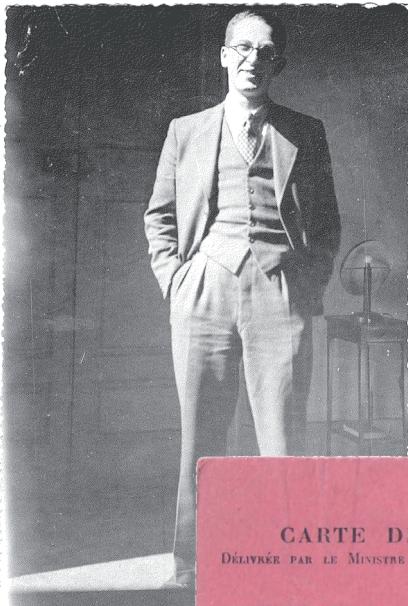


*Extraits  
du livre de  
Roland Haas*



Roland Haas à l'école de Chimie en 1941-1942.



Roland Haas en 1942  
quand il entre dans  
la Résistance à 20 ans.

Carte de  
déporté-résistant  
de Roland Haas établie  
en 1950.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. N° A.004-01285

CARTE DE DÉPORTÉ RÉSISTANT  
DÉLIÉVREE PAR LE MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE.

TITULAIRE : HAAS Roland

Né le : 26 Avril 1922 Paris (7me)  
Domicile : 161 Avenue d'Osmaïde  
Casablanca Maroc  
Interné du 18 Mai 1944 au 29 Juin 1944  
Déporté du 30 Juin 1944 au 8 Mai 1945  
Carte établie le : 29 Novembre 1950

LE DIRECTEUR DU CONTENTIEUX Le Titulaire  
DE L'ETAT-CIVIL ET DES RECHERCHES  
P.O. LE GOUVERNEMENT DES DÉPORTÉS

*Haas Roland*

# Troisième chapitre

## *L'Allemagne*

### 1 - Le camp de Buchenwald

**23 JANVIER 1945**

Vers la fin de l'après-midi, nous avons la sensation que notre convoi traverse une ville importante. Aucun de nous n'a plus la force de se lever et de se hisser au-dessus des ridelles du wagon pour voir ce qui se passe. Nous sommes complètement prostrés et ne pouvons que subir. Quelques manœuvres de notre train nous laissent penser que nous sommes dans une gare de triage.

Le convoi repart doucement et roule environ une demi-heure. Il nous semble que la voie monte et gravit une sorte de colline. Au-dessus de nos têtes, nous apercevons le faîte de grands sapins recouverts de neige. Soudain, c'est l'arrêt définitif. Nous entendons des ordres gutturaux en allemand, des hurlements, des aboiements de chiens, des cris, bref le même scénario sonore que lors de l'arrivée à Birkenau. Il ne fait pas tout à fait nuit lorsque la porte de notre wagon est ouverte brusquement par deux S.S. qui crient « Heraus ! Schnell ! ».

Nous sommes au bord d'un quai de déchargement, au milieu d'une forêt.

Il s'agit maintenant de s'extraire de ce wagon qui, nous nous en apercevons, compte plus de morts que de vivants. Aiguillonnés par les clameurs, les coups de crosse et les détonations, ceux qui, comme moi, le peuvent encore, réussissent à se laisser tomber sur le quai, laissant dans le wagon des cadavres raidis non seulement par la mort, mais aussi par le gel. Nous nous retrouvons sur la plate-forme, quelques dizaines de survivants descendus de chaque wagon. C'est un miracle que nous puissions tenir sur nos jambes engourdis par le froid et l'immobilité. Notre file avance péniblement vers l'avant du train. Cela me rappelle, bien sûr, l'arrivée à Birkenau. Mais ici, pas de sélection. Il est vrai que celle-ci s'est faite durant le transport.

Les rescapés de ce convoi de cauchemar avancent lentement dans la nuit tombante, à la lumière des projecteurs qui éclairent ces silhouettes dantesques aux faces livides. Aucune construction n'apparaît autour de nous, tout au moins à proximité.

Poussés et harcelés par des S.S. hurlant « Loss ! Schnell ! », nous voilà repartis pour une marche à pied ! Ce n'est pas possible que l'on envisage, après l'horreur de ce voyage et dans l'état de faiblesse et surtout de

## Widerstands-Bewegung

LONDON  
DE GAULLE

COMBAT-ARMÉE-SÉCRÈTE

Comité Directeur  
Fresnay, Jean Leffure  
Gilles, Darthes et  
un Représentant de Gaulle

Comité de Coordination  
Tavernier, Mechin  
Avercourt, Laurent  
Perrine, Aubrac, Combes

Frank-Tisseur  
Gilles (combas)

Karl Fresnay, Jean Leffure  
**COMBAT**

Liberation  
Darthes, (combas)

## Gliederung

	Jahrs	Affaires milit. Jean Fresnay et/ou Leffure	G. F. = Groupe Franc
Janus	1.	Affaire Polit. Leiter: Rommel	ROP, RIC, RO, action Organisations, Ouverte NAP, Mouvement d'Admi stration Publique
Mercur	2.	Renseignements Leiter: Petterer	Wirtschaftspolit. Nachrichtendienst
Diane	3.	Reiseleitung Leiter: Nicollon	Wirtschaftspolit. Nachrichtendienst
Ariolos	4.	Flüsse Polit. Leiter: Nicollon	Wirtschaft Politik
Zwinger	5.	Serv. Général Leiter: Georges	Socialistes, révolutionnaires, révolutionnaires, révolutionnaires, révolutionnaires, révolutionnaires
Nemesis	6.	S.O.H.M Leiter: J.L. Arbaud	Service des Opérations Hériennes et Maritimes

Regionen 1-6

Departments

## ARMÉE-SÉCRÈTE

Oberste Führung:  
V.I.D.F.L (ca.)

STAB: Tavernier (ca.) Tavernier  
Sturzv. und Verteidigungsstab  
1. Büro Mitgliederkartei  
2. - Nachrichtendienst  
3. - Ausarbeitung u. Einsatzpl.  
4. - Material, Übergabe, Transport

Inspectoren

Vereinigung  
Meinch

## Regionen

1 Lyon	2 Marseille	3 Montpellier	4 Toulouse	5 Limoges	6 Clermont
Leonard	Marsolle	Marmotte	Tigre	Batirreeau	Castor
Cliff-Panzer	(Chef-XLH)	Chef-Charrue	Chef-Dundee	Chef-Panzer	Chef-Bergpanzer
Stab Würzburg	Stab Mater	Stab Caisse	Stab Jordane	Stab Sambre	Stab
1 Bind-Duresta	1 Bind	1 Bind	1 Bind	1 Nord, Bobo	1 Büro
2. * Isnard	2. *	2. *	2. *	2. *	2. *
3. *	3. *	3. *	3. *	3. *	3. *
4. *	4. *	4. *	4. *	4. *	4. *

Departments

12-11-1944

Reproduction d'un document de la Gestapo montrant qu'elle était parvenue à reconstituer l'organigramme de la Résistance. Elle avait identifié la place du réseau faux papiers.

# **Interview de Jean Samuel le 7 octobre 2019**

*par Jean-Christophe Saladin, écrivain et historien*

**Jean-Christophe Saladin – Comment se déroulait vos journées comme agent du réseau Plutus ?**

**Jean Samuel** - J'étais permanent et allais tous les jours au local de la Cité des Fleurs. C'était mon bureau. À midi nous allions manger au restaurant du coin. J'avais une chambre chez des particuliers, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. J'avais une fausse identité. Je m'appelais André Ratier.

Les agences où on allait pour chercher une chambre ne savaient pas du tout ce que je faisais. Je me disais comptable. J'avais fait une école de commerce et j'avais appris un peu la comptabilité. J'avais déjà travaillé comme comptable dans des entreprises.

Il y avait aussi des agents de liaison. Ils connaissaient la Cité des Fleurs et savaient qu'il y avait un stock de faux papiers. Il s'agissait quelquefois de vrais papiers qui étaient prêts à être remplis. Par exemple, les agents de liaison venaient parce qu'on leur avait demandé des fausses cartes d'identité pour deux ou trois personnes.

Il leur fallait la photo d'identité des demandeurs. C'était un homme ou une femme avec un âge variable. Nous devions faire une fausse carte d'identité avec quelque chose de véritable. Nous avions des contacts avec des agents de l'état-civil dans les mairies. Ils relevaient les noms de personnes et on arrivait à trouver par exemple un homme de trente ans, qui habitait Montpellier. Cela veut dire qu'il y avait des doubles. J'arrivais même à trouver où le gars travaillait. Comme cela, si la police vérifiait, la personne existait vraiment. Mais les gens en question n'étaient pas au courant.

**J. C. S. - Qui fabriquait les papiers, avec quel matériel ?**

**J. S.** - On avait un photographe, Ludo, qui arrivait à photographier les tampons. A partir de la photographie, on réalisait le tampon. Il avait son laboratoire sur place. Les cartes d'identité, à l'époque, on les achetait au bureau de tabac ou chez un libraire et il suffisait de les remplir à la main et d'y mettre le faux tampon. Nous faisions aussi des certificats de travail, qui étaient obligatoires. Tout cela se faisait à la main. Il nous fallait des tampons et les imprimés. Cité des Fleurs, nous avions un maximum d'imprimés et de tampons.

Quand les Allemands sont arrivés, ils ont trouvé leur tampon. Et le gars qui était là, qui parlait français, m'a dit : « *Ce tampon, il est vrai ou faux ?* » Alors je le regarde et je lui dis, « *Vous devriez le savoir !* ».